



SOCIÉTÉ

Un cours en ligne pour réagir à une attaque terroriste

À partir de ce vendredi, les autorités diffusent un Mooc très pratique à l'adresse du grand public, des élus et des professionnels.

CHRISTOPHE CORNEVIN [@ccornevin](#)

TERRORISME Apprendre à la population à prévenir et à réagir face à la menace terroriste, rappeler aux organisateurs d'événements culturels et sportifs les fondamentaux avant de recevoir du public... Cette démarche était peut-être la dernière pierre à apporter à l'édifice antiterroriste édifié par l'État depuis les attentats de 2015. Un maillon manquant que le Secrétariat général de la défense et de la sécurité nationale (SGDSN) vient de combler.

Au terme de 18 mois de travail, les services du premier ministre ont mis sur pied

un Mooc (Massive Open Online Course), c'est-à-dire un cours à distance pour tout connaître et devenir un acteur du plan Vigipirate. Revue en 2016 pour la rendre plus opérationnelle, cette posture de défense avait été hissée à son ultime niveau « 3 », « alerte attentat », le temps de neutraliser le djihadiste qui avait semé la mort le 12 décembre dernier sur le marché de Noël à Strasbourg. « *La menace d'une attaque est omniprésente, inscrite dans notre vie quotidienne*, assure un responsable de la direction de la protection et de la sécurité de l'État au SGDSN. *Depuis les attentats de Charlie Hebdo, la dimension antiterroriste est bien intégrée par les grands opérateurs*

des transports ou des sites recevant du public, nos concitoyens acceptent la fouille des sacs et les patrouilles de "Sentinelle", mais des efforts restent à faire. »

Rester en vie

« *Un micro-trottoir nous a appris que les gens ont certes conscience de la menace mais qu'ils ne savent pas comment bien réagir* », renchérit un officier supérieur en charge de la planification de la sécurité nationale. Les stratèges du SGDSN ont concocté un Mooc riche, didactique et assez stimulant. D'une durée de quatre heu-

res, le module réservé au grand public est agrémenté de quinze vidéos et de la participation de grands témoins, dont celui d'Amaury, un des rescapés de la tuerie du Bataclan.

Plongé au cœur d'une attaque terroriste, l'internaute évolue dans un parcours virtuel mettant en scène décors urbains et de bureaux. Par un jeu de questions/réponses, il apprend les réflexes pour rester en vie. D'abord, s'échapper si possible en évitant de s'exposer aux fenêtres, de s'engouffrer d'affaires ou de déclencher l'alarme incendie. Ensuite, se cacher en mettant son téléphone en vibreur et éviter d'utiliser les réseaux sociaux, que surveillent les terroristes. Selon le SGDSN « *le mieux est de composer le 17, le 112 ou le 114 pour les malentendants en spécifiant où l'on se trouve, le nombre ou les armes des assaillants* », contre qui le Mooc préconise de ne « *résister* » qu'en ultime ressort. L'internaute se verra délivrer une attestation officielle si son taux de réponses correctes atteint les 80 %. Un module spécifique aux élus et aux professionnels de la sûreté complète ce guide du savoir-être antiterroriste. Consultable (www.vigipirate.fr) dès ce vendredi, il s'inspire d'un Mooc réalisé par l'Agence nationale de sécurité des systèmes d'information sur la cybersécurité, auquel 100 000 internautes se sont inscrits. Ce qui le place dans le top 10 des plus visités au monde. ■